

Dynamiques sociales et affectives dans l'apprentissage
Université de Genève, UniMail, 40 Boulevard du Pont d'Arve, salleMR160,

13 Novembre 2020

Organisateur/rice-s: Emmanuel Sander – Katia Lehraus (Université de Genève)

Ce mini-colloque portera sur le thème des dynamiques sociales et affectives dans l'apprentissage en contexte d'enseignement et de formation. Inscrites dans des situations d'interactions sociales définies par une finalité formatrice, ces dynamiques seront explorées selon trois axes, pensés en termes de tensions problématiques et fécondes pour la réflexion commune : tensions entre 1) dynamiques interpersonnelles et apprentissages individuels ; 2) dynamiques socio-affectives et systèmes de valeurs ; 3) place des dimensions socio-affectives dans l'apprentissage et finalités des systèmes d'enseignement et de formation.

Programme

Horaire	Contenu	Salle(s)
9h-9h15	Présentation de la journée par les organisateur/rice-s	MR160
9h15-9h55	Impact de la culture et de l'attachement sur les stratégies de recherche d'informations chez l'enseignant et l'élève Francisco Pons (Université d'Oslo)	
9h55-10h35	Verbalisation des émotions et secondarisation. Analyse d'interactions en contexte d'enseignement Nathalie Muller Mirza (Université de Genève)	
10h35-11h	<i>Pause café</i>	
11h-11h40	Les fonctions des émotions en faveur des apprentissages David Sander (Université de Genève)	MR160
11h40-12h20	Des compétences émotionnelles pour mieux vivre et apprendre à l'école (et dans la vie de tous les jours!) Philippe Gay (HEP Vaud)	

12h20-13h30	<i>Pause repas de midi : Marx – Unimail</i>	
13h30-14h10	<p>Dynamiques socio-affectives : quelques apports d'une approche située de l'activité des élèves Greta Pelgrims (Université de Genève)</p> <p>L'apprentissage collaboratif : une approche cognitive-émotionnelle Gaëlle Molinari (Université de Genève)</p> <p>Les attitudes face aux apprentissages ou comment articuler motivation et émotions Philippe Genoud (Université de Fribourg)</p>	MR160
14h10-14h50		
14h50-15h30		
15h30 -15h50	<i>Pause café</i>	
15h50 - 17h	Table Ronde avec l'ensemble des intervenants	MR160

Résumés des interventions

Impact de la culture et de l'attachement sur les stratégies de recherche d'informations chez l'enseignant et l'élève

Francisco Pons (Université d'Oslo)

Il existe au moins deux stratégies de recherche d'informations pour connaître le Monde (Réel): (i) la voie directe Piagétienne au travers de l'expérience à la première personne (p.ex. : agir, observer, expérimenter sur le monde) et (ii) la voie médiatisée Vygostkienne au travers du témoignage de l'autre (p.ex. écouter, lire, regarder ce que l'autre dit sur le monde). Chaque individu typique peut utiliser ces deux stratégies. Cependant, certains individus préféreront une stratégie, tandis que d'autres préféreront l'autre, même lorsque les deux sont également valables. Nous savons peu de choses sur les raisons pour lesquelles certains individus (p.ex. les enseignants, les élèves) préfèrent l'expérience directe à la première personne alors que d'autres préfèrent le témoignage médiatisé de l'autre pour connaître le Monde (toutes choses égales par ailleurs). Les relations d'attachement (sécure, évitant, ambivalent, désorganisé) et les valeurs culturelles (individualiste - collectiviste, égalitaire - autoritaire, différenciation de genre - similitude, autonomie - dépendance, etc.) peuvent-elles nous fournir des pistes pour comprendre l'origine de ces différences individuelles ? Une meilleure connaissance de ces différences individuelles peut-elle participer à l'accomplissement de la mission éducative de l'école ? Quelle stratégie (Piagetienne versus Vygotskienne) est la meilleure pour que l'école puisse remplir sa mission éducative ? La réponse est-elle la même quels que soient les enseignants, les élèves et les contenus d'apprentissage (triangle pédagogique) ? Telles sont les questions auxquelles nous essayerons d'apporter des esquisses de réponses durant l'exposé.

Verbalisation des émotions et secondarisation. Analyse d'interactions en contexte d'enseignement

Nathalie Muller Mirza (Université de Genève)

Dans le domaine de la recherche en éducation, l'étude des émotions à l'école est relativement récente (Cuisinier, Tornare & Pons, 2015). Dans cette communication, nous choisissons de présenter une approche socioculturelle en psychologie de l'éducation qui considère la dimension développementale des émotions et leur articulation dynamique avec les processus d'apprentissage (Vygotski, 1925). De manière plus spécifique, nous présenterons quelques résultats d'une recherche qui étudiait les interactions entre enseignant-e-s et élèves lors de leçons en éducation interculturelle (Muller Mirza, et al. 2014). Il s'agissait d'examiner les processus de « secondarisation » des émotions (Bautier, 2005), c'est-à-dire les conditions de transformation du rapport que l'élève peut avoir à l'égard de l'objet d'apprentissage et de sa propre expérience. Nous montrerons que l'enseignant-e joue un rôle central dans ces mouvements discursifs qui vont de l'unicité à la genericité, du particulier au collectif, pour construire de nouvelles connaissances. Toutefois, lors de ces séquences interactionnelles, certains aspects de la vie personnelle des élèves sont rendus publics et les mettent ainsi dans des situations parfois délicates.

Bautier, E. (2005). Formes et activités scolaires, secondarisation, reconfiguration, différenciation sociale. In N. Ramognino & P. Vergès (Eds.), *Le français hier et aujourd'hui. Politiques de la langue et apprentissages scolaires*. Aix-en-Provence: Publications de l'Université de Provence.

Cuisinier, F., Tornare, E. & Pons. (2015). Les émotions dans les apprentissages scolaires : un domaine de recherche en émergence. *ANAE*, 139, 1-9.

Muller Mirza, N., Grossen, M., de Diesbach-Dolder, S., & Nicollin, L. (2014). Transforming personal experience and emotions through secondarisation in education for cultural diversity: An interplay between unicity and genericity. *Learning, Culture and Social Interaction*, 3(4), 263–273. <http://doi.org/10.1016/j.lcsi.2014.02.004>

Vygotski, L. S. (1925/2005). *Psychologie de l'art*. Paris : La Dispute.

Les fonctions des émotions en faveur des apprentissages

David Sander (Université de Genève)

Même si les émotions sont souvent considérées comme ayant une fonction d'interférence sur les mécanismes d'apprentissage, la conférence s'intéressera plutôt aux fonctions de facilitation des émotions sur ces mécanismes. Après avoir i) présenté un modèle multicomponentiel des émotions, nous discuterons principalement ii) des liens entre les processus émotionnels et les processus attentionnels et mnésiques, iii) de la nature et des fonctions des émotions d'accomplissement en contexte scolaire, et iv) de l'importance des émotions épistémiques dans les processus d'exploration et d'apprentissage.

Des compétences émotionnelles pour mieux vivre et apprendre à l'école (et dans la vie de tous les jours!)

Philippe Gay (HEP Vaud)

A partir des apports de la psychologie positive et des sciences affectives, cette conférence vise à enrichir les pratiques d'enseignement et de formation dans la prise en compte des émotions. Plus précisément, le/la participant-e découvrira le rôle des émotions, notamment dans le développement de l'enfant et dans l'apprentissage scolaire. Il/elle connaîtra les principales compétences émotionnelles et recueillera des pistes pour favoriser leur entraînement dans les classes, notamment sur la base des cinq compétences émotionnelles telles que définies par Mikolajczak et collaborateurs (2014): identifier, exprimer, comprendre, réguler, utiliser.

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nelis, D. (2014). Les compétences émotionnelles. Paris: Dunod.

Dynamiques socio-affectives : quelques apports d'une approche située de l'activité des élèves

Un ensemble d'observations révèlent les difficultés qu'expriment des élèves déclarés à besoins éducatifs particuliers à s'engager et à persévérer dans les tâches assignées, et le déploiement de stratégies de coping peu compatibles avec l'apprentissage. Différents travaux nous ont conduit à réinterroger ces difficultés en considérant notamment les dimensions sociales et socio-affectives de l'activité des élèves à l'aide d'une approche éducative située que nous avons adaptée de l'approche située de la motivation et des émotions en contexte scolaire de Boekaerts (2001). L'approche sera présentée sous l'angle du modèle théorique, du champ conceptuel, des postulats et des hypothèses de travail. En guise d'illustration, deux exemples de résultats issus de démarches quantitatives et qualitatives compléteront la présentation.

L'apprentissage collaboratif : une approche cognitive-émotionnelle

Gaëlle Molinari (Université de Genève)

Les recherches actuelles ont pour défi de rendre compte de la dynamique entre les états cognitifs, les états émotionnels et les processus collaboratifs à l'œuvre dans l'apprentissage collaboratif. Mon intervention sera l'occasion d'une synthèse des résultats d'un programme de recherche que je dirige depuis plusieurs années maintenant au TECFA (Université de Genève), et qui porte sur le rôle des émotions dans l'apprentissage collaboratif médiatisé par ordinateur, sur leurs relations avec les processus collaboratifs et sur la façon dont la technologie peut être conçue et utilisée pour encourager leur expression et favoriser leur régulation au sein des groupes d'apprenants.

Les attitudes face aux apprentissages ou comment articuler motivation et émotions

Philippe Genoud (Université de Fribourg)

Les spécialistes des sciences de l'éducation sont constamment à la recherche d'une meilleure compréhension du fonctionnement de l'apprenant afin de pouvoir proposer ou adapter des méthodes d'enseignement les plus efficaces possible dans des contextes les plus adéquats. Bien que considérée parfois – notamment en raison de son étymologie – comme la source principale du mouvement, la motivation n'est pas le seul moteur de l'engagement scolaire des élèves. Les émotions (ou les affects dans un sens plus large) peuvent également en être des éléments explicatifs pertinents.

Le concept d'attitude permet de se réappropriier l'articulation entre motivation et émotions en nous amenant à une conception plus large de l'apprentissage. Par le biais de quelques résultats ciblés de recherches récentes, nous essayerons de démontrer l'intérêt et la portée d'un tel modèle.